

LA VOIE ROMAINE PLOUGRESCANT-NANTES.

PAR CLAUDE BERGER

Dans le bulletin annuel de l'ARSSAT de 2013, nous avons décrit dans les pages 148 à 168, la voie romaine allant du port du Yaudet à Nantes, siège de l'amirauté romaine de la Manche.

Son rôle principal était de mettre en relation un des ports d'atterrage des flottes de guerre romaines, avec son haut commandement.

Naturellement il existe d'autres ports de la Manche qui doivent aussi entrer en relations avec Nantes. Nous avons cité l'Aber Wrac'h et Jouvente, mais il y a encore, Locquéolé, Primel, Locquirec, Perros-Guirec, Port Blanc, Plougrescant, Avranches et Barfleur, tous dotés de points d'escale protégés des vents dominants et s'ouvrant sans obstacle vers la haute mer.

Tous ces points ont été reliés à Nantes par le réseau des voies romaines d'Armorique, soit directement, soit par des correspondances et ce dès les premiers temps de la présence romaine en Grande-Bretagne.

Les ingénieurs romains responsables de la mise en place de ces voies : les « *architectii* » sortaient de la même école et utilisaient les mêmes règles de travail, depuis trois siècles.

Les voies devaient rester hors d'eau sur la totalité de leurs parcours, sauf bien entendu pour le franchissement des rivières, où ils choisissaient le plus adéquat des gués de l'âge du fer, situé non loin de l'alignement de la route, pour le réaménager ou en créer un nouveau.

Elles devaient circuler en zones dégagées de façon à pouvoir anticiper les croisements de chars et favoriser la vision des environs.

Les voies romaines de l'Armorique n'étaient que des voies dites « vicinales » avec une largeur de bande de roulement de 4 m.

Les premières ne furent mises en place que sous l'empereur Claude 1^{er} (41-54) et n'eurent pas de peine à trouver des emplacements rectilignes éloignés des bassins fluviaux, la densité des habitations préexistantes étant très faible à cette période : 8 à 25 habitants au km² et pas d'agglomération conséquente datant de l'âge du fer.

Lorsque plus tard des « *villae* » s'établirent de part et d'autre de ces voies, elles s'y rattachèrent par des routes privées de largeur variable.

1^{er} tronçon : de Plougrescant à Langoat.

Plougrescant étant l'endroit situé le plus au nord de notre côte, il fut alors choisi comme point de départ d'une de ces premières voies stratégiques.

Nous avons déjà décrit le tronçon qui relie le port de Plougrescant à Langoat, lors de la présentation de la voie qui mène de Plougrescant à Carhaix, en 2012, dans le bulletin annuel de l'ARSSAT pages III-23 à III-35.

Le port naturel de Plougrescant, port d'échouage des galères, se situe à l'embouchure du Jaudy, bien calé derrière la colline de Porz Hir – Prat Min, haute d'une quarantaine de mètres, élévation qui la protège des vents d'ouest et de nord-ouest. Sa zone d'échouage s'étend devant le lieu-dit le Castel, à l'endroit où la pente de la grève est la plus forte. Voir carte IGN 0714 E.



Fig 1 : Grève du Castel

En 1885, M. Gaultier du Mottay signale en cet endroit la présence de « substructions liées avec un mortier très résistant et ancien en épaulement sur la pointe du Château », et M. Harmois en 1912 y indique la présence d'un certain nombre de monnaies romaines non décrites. Le toponyme Castel peut en outre indiquer l'antique présence d'un fortin romain.

Le chenal qui mène de la pleine mer à cet atterrissage est orienté nord-sud et passe entre les roches de Roc'h Poull Jouan à l'ouest et Penn Volé à l'est. Il laisse à bâbord la « Petite Ile » et « l'Ile Loaven ».

C'est de plus le port naturel situé le plus au nord de la péninsule armoricaine, donc idéalement accessible par la flotte romaine croisant en Manche, la « *Classis Britannica* ».

Une voie rapide, donc la plus rectiligne possible, sera mise en place très tôt, pour relier le Castel à Nantes. Elle sera orientée au départ vers le 200 et il lui faudra choisir avec soin les gués à franchir.

Pour le premier d'entre eux, distant d'environ 9 km du rivage, sur le Guindy, ils prendront une zone où la vallée de la rivière s'élargit au maximum, entre Kerdano et le Merdy, afin d'éviter les gorges trop pentues du confluent du Guindy avec le Jaudy.

A l'endroit choisi, le Guindy est à 18 m d'altitude et le plateau en moyenne à 50 m. 32 m de dénivelé pour des trajets d'environ 500 m, donc des pentes de 6 à 7 % pour ce premier passage.

Mais reprenons notre voie à son début.

Dans un premier temps elle emprunte maintenant, d'après le cadastre napoléonien, d'anciens chemins pas toujours empierrés et même, quelquefois, longe ou traverse des parcelles aujourd'hui cultivées, voire construites.

Il faudra attendre de nos jours sa rencontre avec la route départementale D8 pour qu'elle devienne aujourd'hui, goudronnée depuis Kergroas en Plougrescant jusqu'à Créven en Plouguiel.



Fig 2 : Début de la voie

En Plougrescant, peu après Kerogan, elle suit et laisse à l'est le domaine du château de Kergrec'h, et longe son mur d'enceinte, ce qui laisserait supposer que ce dernier ait peut être pris la suite d'une « *villa* », puis elle traverse Ar Run à 54 m d'altitude, avant de franchir par un simple gué le ruisseau de Lizhildry, à l'altitude de 25 m.



Fig 3 : Passage dans Kerogan, avec la fontaine

Voir les feuilles 1 à 4 de la grille d'analyse, disponible à l'ARSSAT.



Fig 4 : Arrivée sur Ar Run et descente vers le gué du Lizhidry, dans les seigles

Les feuilles cadastrales A2, B2 et B3 de Plougrescant 1834 et A3 de Plouguiel ont été parcourues. On entre dans la feuille B1 de Plouguiel en atteignant la départementale D8, puis dans la feuille B4, au Conventant Vincent Olivier.

Auparavant M. Gaultier du Mottay signale p. 362, de son ouvrage : « Recherches sur les voies romaines du département des Côtes-du-Nord », qu'à la hauteur de l'actuel château de Keralio, on aurait mis au jour, en 1885, des fragments de la voie allant de « Tréguier » à Plougrescant.



Fig 5 Trace de la voie au droit du château de Keralio.

Notons toutefois que Tréguier n'est attesté comme localité qu'à partir du VI^e siècle de notre ère et qu'il est soigneusement laissé à l'écart par notre voie.

Ensuite, on monte jusqu'à l'altitude de 66 m à l'ouest du château de Kerousy et à travers les feuilles C1, C2, C3 et D3 de Plouguiel, on se retrouve au gué du Guindy.

Voir aussi les feuilles 5 à 10 de la grille d'analyse du parcellaire napoléonien.



Fig 6 : Arrière du manoir de Kerousy

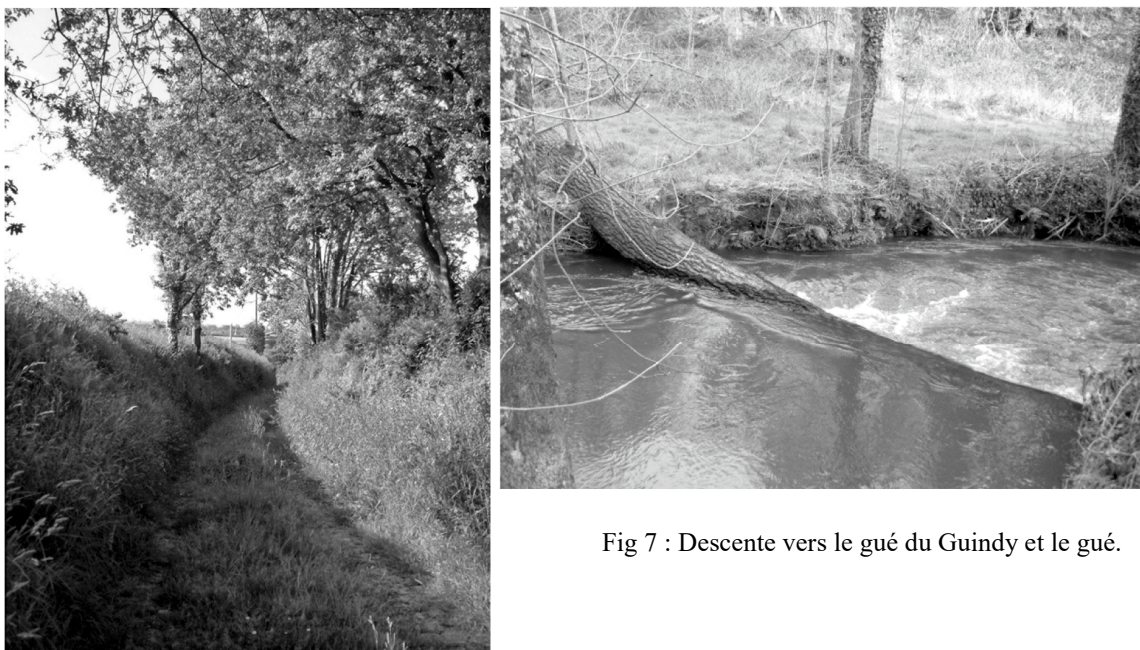


Fig 7 : Descente vers le gué du Guindy et le gué.

De l'autre côté de la rivière, à l'actuelle station de pompage du Merdy, on entre dans la section B1 de 1885 en Minihi-Tréguier et sur la carte IGN 0715E, puis dans la section B2 du cadastre de cette localité, après avoir traversé le chemin vicinal de Camlez à Kerguyomard, puis ensuite les sections C2 et C1 où l'on croise les routes qui se dirigent actuellement vers Tréguier, avant de pénétrer dans Langoat avec le ruisseau du Porzou, après avoir reçu, côté ouest, une voie romaine plus tardive en provenance de Port-Blanc.

C'est la correspondance entre Port-Blanc et Nantes.

Voir les feuilles d'analyse 10 à 14.

Le chemin couru depuis Plougrescant est à cet endroit de 14,25 km et nous arrivons à la première « *mutatio* » du parcours. Il faut changer les chevaux et les mettre au vert à l'entrée de Langoat. Cela tombe bien, nous sommes au bord du ruisseau du Porzou, dans une zone humide et le premier tronçon se termine là.



Fig 8 : Descente vers Langoat

2^{ème} tronçon : de Langoat à Kercado.

Après la « *mutatio* », la voie part sur la gauche pour longer le Jaudy qu'elle va franchir à gué sous la motte féodale de la Roche-Derrien.

Elle rattrape alors l'actuelle route de la chapelle Notre-Dame-de-Pitié et se dirige vers Kernévez, la Croix Primarec où l'on entre dans Pommerit-Jaudy.



Fig 9 : Gué de la Roche-Derrien, sous le pont.



Fig 10 : Chapelle Notre-Dame-de-Pitié, vue du nord



Fig 11 : La croix Primarec

Depuis la chapelle Notre-Dame de Pitié, la voie sert de frontière entre les sections cadastrales A1 et A2 de La Roche-Derrien.

Dès l'entrée dans Pommerit-Jaudy le vieux chemin de Tréguier à Guingamp, comme on le nomme dans le cadastre napoléonien, sert aussi de frontière entre les sections A3 et A2 de cette commune.

Ensuite la route atteint Pen ar Crec'h, passe à la croix des Pestueux ou des Lépreux, ou Croas Ru, entre les sections cadastrales A3 et A2 et continue tout droit jusqu'au croisement entre Kerizot et Lopic, où l'on change de carte IGN. On prend alors la 08150 jusqu'à Plouisy.



Fig 12 : La voie romaine Plougrescant-Nantes et la croix de Croas Ru

A Leydour, au couvoir Perrot, on rattrape le tracé de la D8 que l'on va suivre plus ou moins jusqu'à Guingamp et à ce moment on trouve à droite du chemin, la commune de Pommerit-Jaudy et à gauche celle de Ploézal.

A la Croix Montfort, à 94 m d'altitude, se trouvera plus tard, au III^e siècle, le croisement avec la voie romaine Le Yaudet-Corseul.



Fig 13 : Croisement des voies romaines : Plougrescant-Nantes et Le Yaudet-Corseul.

On entre ensuite dans Runan, entre les sections cadastrales A et B.

Voir les feuilles d'analyse 15 à 22

A la sortie de Runan, on trouve Plouëc du Trieux section E, sur la gauche, en face de la section C de Runan.

Puis arrivés à Kerbry, sortant de la section C de Runan, on entre aussi, à droite, dans la section E de Plouëc.

Arrivé à 94 m d'altitude, on entre à droite dans la section A de la commune de Landébaëron.

A 101 m d'altitude on quitte le trajet de la D8, pour passer sur la gauche par le chemin de la vieille grande route, quitter Plouëc et entrer dans Squiffiec, longer ainsi la chapelle Notre-Dame-de-Kermaria, puis à 105 m de hauteur, entrer à droite dans la section A de Kermoroc'h, en quittant Landébaëron section A.



Fig 14 : La Chapelle Notre-Dame-de-Kermaria



Fig 15 La Croix de Penlan

De nouveau, à 124 m de haut, on entre à droite dans Trégonneau, section B, en quittant Kermoroc'h. On passe devant la croix de Penlan.

Puis, arrivés au ruisseau de Kercado, à 120 m d'altitude, on pénètre dans la commune de Plésidy, quittant la section B de Trégonneau.

Là encore la voie sert de frontière entre les sections cadastrales, preuve que l'emplacement de cette route est bien resté dans la mémoire des habitants du pays, au long des générations qui se sont succédées aux alentours, depuis sa construction.

Et on se retrouve alors dans la « *mutatio* » qui termine ce tronçon de parcours.

Voir les feuilles d'analyse 23 à 33.

Des traces archéologiques romaines n'existent que pour une localité de ce tronçon.

Dans La Roche-Derrien, dans les environs du gué sur le Jaudy, on aurait trouvé des monnaies des Antonins émises autour de 274.

Une parcelle voisine a livré des monnaies de bronze de Postume (260-268) et de Marius (268-269).

Au manoir du Bourret ou Boured, des substructions importantes ont livré sur environ 6 ha, des briques, des « *tegulae* », du ciment et des monnaies romaines non décrites et non datées.

Près de la « *mutatio* » de fin de parcours, autour du hameau du Praden, il resterait à explorer les sources du ruisseau de Kercado, ou ruisseau de Trégonneau comme il est appelé plus loin, sur son parcours, dans l'espoir d'y découvrir des indices de romanité, comme à Kermolquin, au sud de Kermoroc'h, à deux kilomètres de là.

3^{ème} tronçon : de Kercado à Locmaria de Ploumagoar.

La voie quitte maintenant la « *mutatio* » et descend vers le Trieux à travers la commune de Plésidy entre les sections cadastrales B et C de 1825, à l'altitude de 125 m.

Il va falloir changer de carte IGN et prendre la 08160. On s'aperçoit alors que notre voie longe la ligne de chemin de fer Paimpol-Guingamp.



Fig 17 : Le passage à niveau de Plouisy



Fig 16 : Le ruisseau de Kercadio

Elle va la franchir à 100 m d'altitude, sur l'actuel passage à niveau, puis descendre par Rumarquer, où on prend en ligne droite vers Pont Ezer. Le dénivelé est cette fois de 36 m sur 500 m soit une pente de 7,2 %, jusqu'au Pont Ezer.



Fig 18 : Descente de Rumaquer



Fig 19 : Pont Ste-Marguerite, ancien Pont Ezer

A cet endroit, arrive sur la droite, la voie romaine Le Yaudet-Nantes qui rejoint notre voie Plougrescant-Nantes et nous passons le Trieux à gué.

Nous sommes à l'entrée de l'actuelle ville de Guingamp, à l'altitude de 64 m, sur le pont Sainte-Marguerite.

A l'époque de la construction de la voie, à l'emplacement de l'actuel château dit de Pierre II, s'élève un tertre granitique qui permet de surveiller la plaine.

La voie romaine, évitant tout risque d'inondation, chemine au pied des coteaux de Montbaireil, à environ 75 m d'altitude.

Elle sera plus tard en limite de la ville close, au lieu-dit : les Cantons, l'endroit où œuvraient les cantonniers.

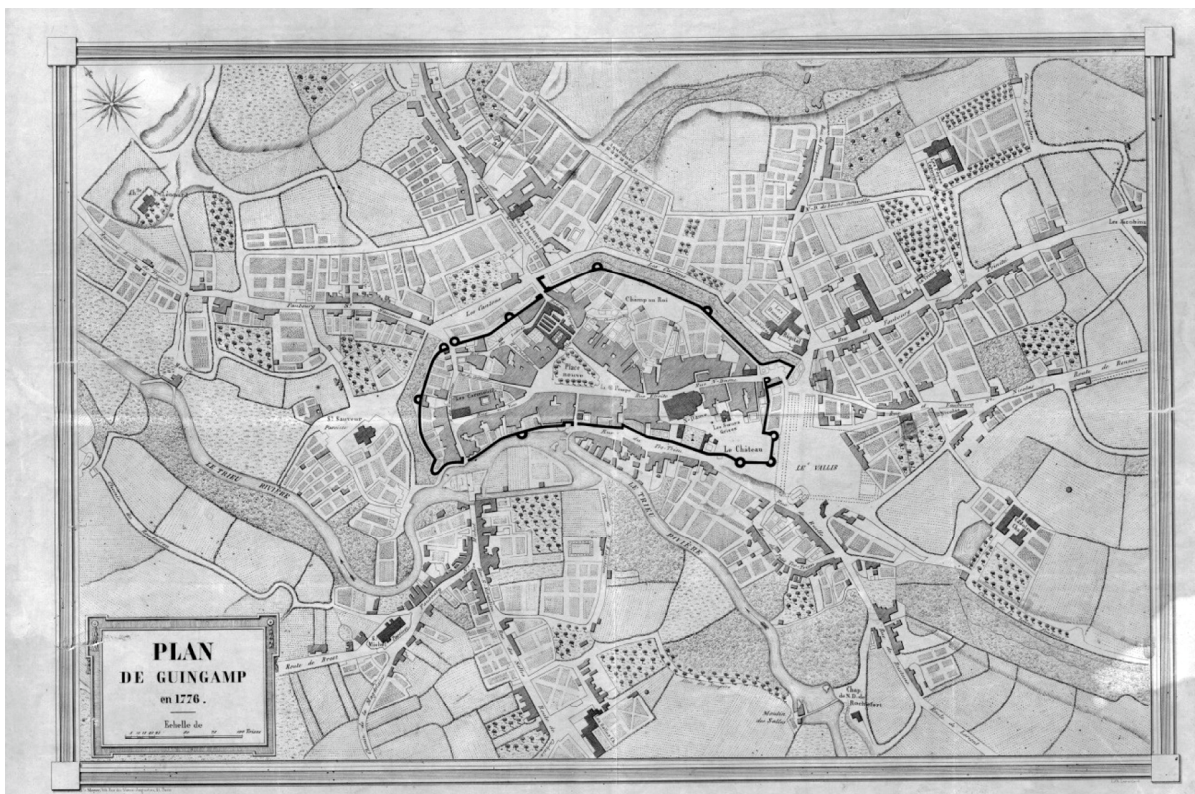


Fig 20 : Plan de Guingamp en 1776

Avec les appellations extraites du cadastre « napoléonien » de 1822, elle emprunte donc tout d'abord l'ancienne route de Tréguier, puis passant devant le pavillon de l'octroi, entre dans l'ancien faubourg Saint-Sauveur ou rue de Tréguier, passe la porte de Tréguier, entre sur les Cantons, passe devant la porte de Pontrieux, prend la rue du faubourg de la Trinité, puis la rue Sainte-Anne et entre dans le territoire de Ploumagoar, en passant à travers les voies ferrées actuelles.

Elle prend alors la direction de Locmaria, en cheminant par Goaz an Lez et en franchissant l'actuelle quatre voies Brest-Paris à 89 m d'altitude.

Il lui reste à remonter jusqu'à la vallée du Frouit, à la hauteur de 125 m, après un parcours de 14,75 km.

L'endroit choisi pour changer les chevaux sera la verdoyante vallée du Frouit, affluent de la rive droite du Trieux.

Mais nous sommes au troisième relais. Il faut aussi changer le cocher qui arrive de Plougrescant, après au moins trois heures de conduite.

La « *mansio* » devrait s'établir au niveau de l'actuel hameau du Guellou. Voir les feuilles 34 à 49 de la grille d'analyse.

Qu'écrivit Bernard Tanguy en 1992, à propos de Ploumagoar ? « paroisse primitive du VI^e siècle, son nom est formé à partir du vieux-breton « *macoer* », issu du latin « *maceria* » : ruines, mot qui se réfère à des vestiges qu'on peut penser, même si on n'en a à ce jour aucune confirmation archéologique, être d'époque gallo-romaine.

A peu de distance au bord d'une ancienne voie romaine de Nantes à Plougrescant, le hameau « *villae* » de Run an Veuzit, la colline de la Boissière, avec son tumulus de l'âge du bronze, n'est pas sans renforcer la présomption de la présence romaine.

En effet Run an Veuzit se trouve à un kilomètre au sud-ouest de l'entrée de notre voie dans Ploumagoar.

Nous en étions là, le vendredi 7 décembre 2012, lorsque nous écrivions ces lignes, vers 17 heures, lorsqu'en jetant un coup d'œil pour contrôler ces parcelles sur Google Earth, apparurent autour du Guellou, les fondations d'une importante structure carrée.

Un bâtiment, de plan en U, serré dans une enceinte de 115 m de côté, se tenait sous les labours de trois parcelles, au nord de la voie présumée (Fig 21 et 22).

S'agit-il de la « *mansio* » ?

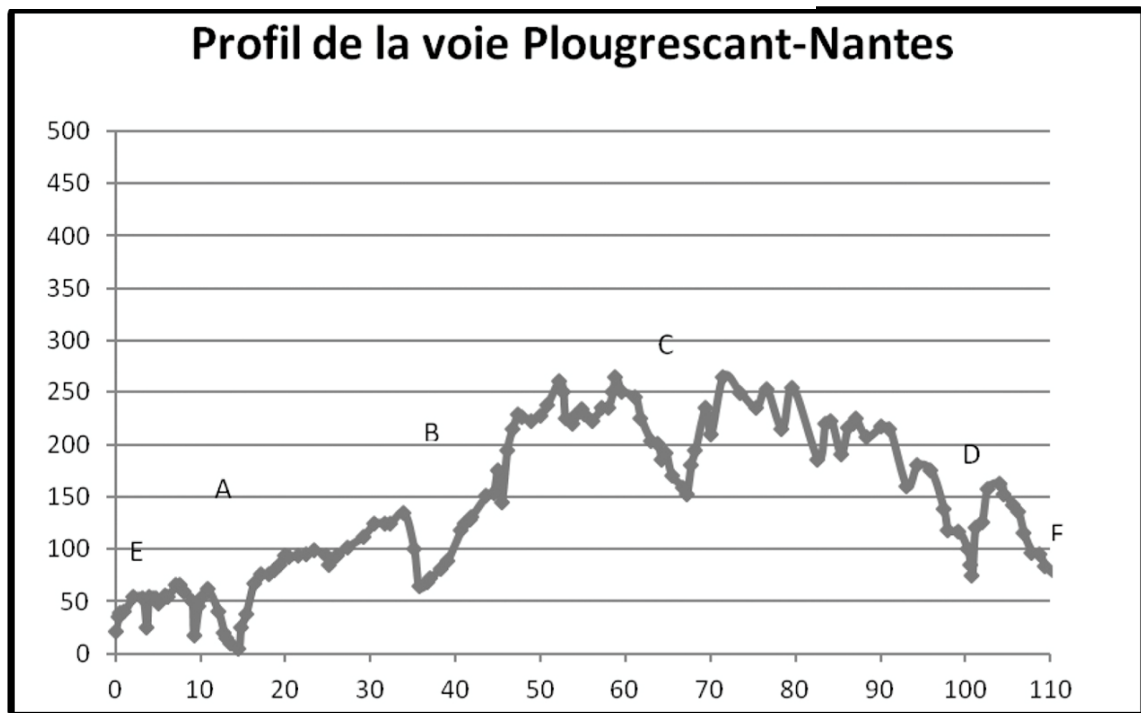
Bien que sa taille soit imposante, il n'a semble-t-il, jamais été publié. Et alors a-t-on retrouvé, à cet endroit, les vieux murs qui ont donné leur nom à Ploumagoar ? Il convenait dès lors de prévenir rapidement les services archéologiques régionaux.

Ce qui fut fait.

Pour la suite de cette voie de Ploumagoar à La Trinité -Porhoët, qui mène ensuite à Nantes, voir dans le Bulletin ARSSAT de 2013, les pages 158 à 168 et ci-joint le profil complet de la voie de Plougrescant à la Trinité-Porhoët.



Fig 22 : Vue aérienne de la structure de Ploumagoar. En bas, les traces sont surlignées.



A : Gué du Jaudy
 B : Gué du Trieux
 C : Gué du Gouet

D : Gué du Lié
 E : Départ de Plougrescant le Castel
 F : Arrivée à la Trinité-Porhoët

Crédit photos : de l'auteur